

Le projet 47



[NDLR L'auteur de « Le projet 47 » est décédé quelques semaines après ce dernier article, d'un problème de santé :

Le Grand Réveil

Révélation pour la fin des temps

--	--	--	--

23 MAI 2024

Dernier Adieu

Très chers suiveurs de ce blog,

Louis a eu un grave accident de santé la semaine dernière. Il s'est éteint paisiblement hier entouré de ses enfants, de sa maman et de ses proches, ainsi que de la prière de très nombreuses personnes à travers la France. Il a reçu les derniers sacrements ainsi que le soutien d'un de ses amis prêtre.

Il vous a prodigué ses analyses, ses points de vue et ses conseils depuis de nombreuses années, beaucoup d'entre vous avaient besoin de lui. Désormais c'est lui qui a besoin de vous, par vos prières bien entendu, mais aussi matériellement. En effet, ceux qui le connaissent bien savent qu'il vivait simplement dans un grand dénuement, avec des ressources très limitées, ses enfants étaient sa richesse et ce blog son engagement. Eux-même sont jeunes et avec des ressources limitées, de même pour sa famille proche.

Vous pouvez l'aider et par la même nous aider à lui offrir les obsèques dignes de ses mérites par le biais d'une petite cagnotte Leetchi : https://www.leetchi.com/fr/c/obseques-louis-1656357?utm_source=native&utm_medium=social_sharing

Toute sa famille vous remercie d'avance de votre soutien et de vos prières.

Vincent, un de ses frères.

<https://legrandreveil.wordpress.com/2024/05/23/dernier-adieu/>

]

[Source : legrandreveil.wordpress.com]
Par Louis d'Alencourt – 29 mars 2024

Nous allons aujourd'hui tenter d'expliciter un peu plus ce que j'appelle « le *Projet 47* ». Si on voulait le résumer en quelques mots, je dirais qu'il s'agit du projet d'hégémonie mondiale d'un groupe restreint de personnes que l'on considère actuellement comme le gouvernement mondial occulte, et qui serait parvenu à ce pouvoir mondial effectif à un instant T, c'est-à-dire une fois arrivé au « 47 ».

Précisons qu'alors le 47 correspondrait à un double objectif, à savoir parvenir à ce moment-là à un pouvoir mondial définitif et irréversible, et en même temps entamer une nouvelle ère. Reste à savoir si ce pouvoir mondial, une fois parvenu au sommet, restera caché – comme maintenant – ou s'affichera visiblement, ce qui n'est pas garanti du tout. Parce qu'une fois parvenu au sommet, il faut s'y maintenir, et la discrétion, surtout dans ce domaine, est à la fois une protection et un gage de longévité. Et puis le peuple doit-il connaître les projets secrets de ses élites ?

Mais n'anticipons pas ; ce qui nous intéresse en premier lieu, c'est d'identifier le calendrier de ces messieurs, de connaître les grandes échéances qu'ils se sont eux-mêmes fixées.

Je précise, et ceci est fondamental, que je n'ai aucune preuve de ce que j'avance, mis à part certains indices ou signes très précis – de leur part – qui nous mettent sur la piste. Tout ce que je vais avancer ici est le fruit de déductions, de présomptions, de raisonnements bâtis à partir de l'analyse d'événements, de révélations, de connaissances, et de faisceaux d'indices et d'éléments – souvent cachés ou du moins ignorés du grand public – à partir desquels j'établis des liens que je relie entre eux. Ceci permet d'échafauder une série d'hypothèses, certes vraisemblables et cohérentes, mais pour lesquelles nous n'avons aucune certitude. Seuls les faits pourront nous donner raison, ou nous conduire à corriger, modifier voire abandonner tout ou partie de ces hypothèses.

De plus, la difficulté de l'analyse réside dans le fait que quelle que soit la source de nos informations, nous avons affaire à des spécialistes de la subversion et de la manipulation, qui ne disent jamais la vérité, où qu'ils soient et quels qu'ils soient, qui ne révèlent jamais les vrais motifs de leurs décisions – ou de celles qu'ils font prendre par d'innombrables intermédiaires haut placés –, et enfin parce que, pour comprendre la véritable nature des projets qui guident le monde, il faut prendre en compte leurs dimensions politiques, géopolitiques, économiques, historiques, métaphysiques, philosophiques, religieuses et spirituelles... car non seulement les projets véritables sont secrets, mais en plus ils relèvent d'un ou plusieurs de ces facteurs, qu'il faut deviner ou déduire derrière des dehors trompeurs.

Ce qui veut dire qu'aucun observateur habituel ne peut vous donner la clé des événements, car très peu sont capables d'établir une synthèse qui nécessite des connaissances aussi hétéroclites.

Et enfin, pour corser le tout, il y a le facteur surnaturel, c'est-à-dire des interventions divines donc non humaines – même si les exécutants sont des êtres humains – et qui ne sont pas toutes prévisibles ni faciles à reconnaître. À ce stade, aucun analyste ni politologue, ni géopolitologue ni même exégète ne pourra nous être utile, car aucun à ma connaissance, ne prend en compte le facteur surnaturel dans ses hypothèses ; seul l'eschatologue – croyant de surcroît – envisage cette dimension et peut l'intégrer dans ses

perspectives, ce qui change considérablement l'éclairage de l'ensemble.

Le comité des 300

Avant de décrire un peu plus en quoi consiste le Projet 47, essayons de savoir rapidement qui, en définitive, est derrière ce projet.

Il ne s'agit pas ici de décrire les innombrables officines, plus ou moins secrètes, qui servent à la fois de lieux d'influence, de sélection et de management des élites, de réservoirs d'idées et d'élaboration de grands projets, ils ont tous été décrits par de nombreux ouvrages très documentés : loges maçonniques, Forum économique de Davos, *Young leaders*, sociétés de pensées, organisations de lobbying internationales, ONU et tous ses organismes internationaux associés, FMI, Banque mondiale, etc. sans oublier les partis politiques, tous noyautés eux aussi et soumis à ces organisations cosmopolites... tous servent en réalité, à des degrés divers, mais réels, de façon consciente ou inconsciente le même maître, celui dont on ne parle jamais et pour cause : il n'existe pas, ou plutôt il est censé ne pas exister, sauf à l'état de fantasme dans la tête de quelques *complotistes* en mal de publicité.

Oui, mais ces complotistes s'appuient sur des masses de documents, de présomptions et même de preuves qui établissent depuis plus d'un siècle sans aucun doute l'existence de ce pouvoir mondial secret que tout le monde pressent mais n'en connaît pas les membres, ni le fonctionnement, ni la véritable influence sur la marche du monde, ce gouvernement mondial qui agit dans l'ombre et que Walter Rathenau a résumé en une phrase lapidaire :

« *Le monde entier est gouverné par 300 israélites que je connais* ».

Walter Rathenau est le fils du fondateur d'AEG ; juif allemand, il fut ministre des Affaires étrangères de la République de Weimar, assassiné en 1922. Membre de la très haute bourgeoisie, et de la haute bourgeoisie juive, et homme d'Etat, Rathenau est donc crédible quand il s'exprime ainsi ; ces quelques indiscretions lui ont coûté la vie, c'est facile d'exciter la première organisation antisémite venue pour faire taire les bavards.

Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet ici, là encore les ouvrages de référence sur l'implication juive dans le gouvernement du monde sur les deux derniers siècles sont légion, mais il faut bien admettre que cette petite phrase résume l'essentiel :

- *le monde entier*... que ce soit clair... ce n'est pas anodin ;
- *est gouverné*... là encore le mot est précis, soyons lucides ;
- *par 300 israélites*... donc un petit nombre, exclusif notons-le bien (car tout en haut de la pyramide, il n'y a pas de non-juifs), probablement membres des grandes familles juives, dont quelques-unes sont connues du grand public ;
- *que je connais*... ce qui veut dire qu'ils sont quand même identifiables, du moins partiellement, et si le grand public n'en est pas capable, on peut estimer que certaines élites non juives (chefs d'états, hauts fonctionnaires, milliardaires...) en connaissent l'existence et peuvent en identifier quelques

membres (ce qui peut expliquer bien des choses sur les rapports de forces). Et comment gouverne-t-on ? Par l'argent. Derrière ces 300 israélites, tout le monde sait qu'il y a ce que l'on appelle la haute finance et la haute banque et que les États ne sont pas souverains, car soumis au chantage, au minimum, soit de la dette, soit du krach financier.

Bien sûr, on m'objectera que gravitent autour de ce *comité des 300* énormément de personnes qui ne sont pas juives, y compris au niveau des banques, c'est exact. Mais le noyau dur, le centre décisionnel final, c'est ce *comité des 300*, là-dessus je pense que Rathenau ne se trompait pas et n'exagérait pas, et que, ce qui était valable en 1922 l'est encore plus – mais alors bien plus, et de façon presque palpable – en 2024.

Le projet messianique

Seuls les imbéciles, les naïfs et les ignorants, soit la majorité de nos concitoyens, ne savent pas que depuis deux mille ans la communauté juive caresse un projet messianique basé sur les promesses de Dieu faites à son peuple via les prophètes de l'Ancien Testament – à commencer par Isaïe –, à savoir la domination du monde, l'accaparement et la jouissance de ses richesses.

C'est une promesse divine, or Dieu ne peut pas mentir ni se tromper, donc... dans leur esprit c'est autant inéluctable que légitime et nécessaire.

[Voir aussi :

La synagogue de Satan

Histoire juive, religion juive : le poids de trois millénaires, par Israël Shahak

Lettre à Myriam Palomba sur les deux religions juives]

Or *le peuple de Dieu* à qui la promesse a été faite, c'étaient les Hébreux bibliques, que l'on appelle juifs aujourd'hui, et qui se considèrent comme exclusifs : les non-juifs ne font pas partie du *peuple de Dieu* d'où selon eux, leur rôle particulier de *peuple-prêtre*, c'est-à-dire d'intermédiaire entre Dieu et les hommes. D'où aussi la nécessité de justifier d'une ascendance par les liens du sang et/ou, au moins, par l'appartenance à la communauté judaïque, car le judaïsme, c'est-à-dire la religion, y joue un rôle essentiel d'osmose, de justification et de continuité de l'ensemble. Cette domination sans partage sur tous les peuples et nations de la terre doit se faire par le Messie et à son avènement. Voilà, très schématiquement, le fondement de leur doctrine même si, évidemment, officiellement elle n'est jamais présentée ainsi, surtout aux goyim (les non-juifs).

Il convient de rappeler, pour la bonne forme et pour ceux qui l'ignorent, que leur Messie est bien venu il y a deux mille ans, c'est Jésus, le Christ (*Christ* veut dire *Messie* en grec). Et Jésus (Dieu fait homme, faut-il le rappeler) leur a expliqué que la lecture matérialiste, charnelle et littérale qu'ils faisaient de l'Écriture était fautive : non seulement la faculté *d'enfant de Dieu* n'était plus réservée aux seuls juifs, mais à tous ceux qui

croiront en Lui, mais aussi que la richesse attendue n'était pas d'ordre matériel, mais spirituel : ce sont les âmes qui s'enrichissent par la grâce obtenue par la foi, les bonnes œuvres et les sacrements. Quant à la domination mondiale et au regroupement des richesses, ils s'accomplissent de manière inverse à ce qu'ils croyaient : c'est parce que les nations et les peuples rejoignent le *peuple de Dieu* (qu'on appellera très vite les *chrétiens*) que ce dernier devient universel et regroupe ses richesses dans une seule entité : la chrétienté, un seul peuple (spirituel) derrière un seul pasteur (le Christ) ayant en commun une seule foi.

Ceci pose un triple problème :

- d'abord un antagonisme certain entre juifs et chrétiens, à cause du Messie : les uns l'attendent encore, les autres l'ont, mais il s'agit du MÊME Messie, et il ne peut y en avoir qu'un ;
- ensuite une dispute sur la domination du monde, car les deux prétendent être légitimes à l'obtenir puisque les deux s'appuient sur les mêmes textes, sachant que les chrétiens ont en plus reçu l'ordre du Christ d'évangéliser et de baptiser toutes les nations, ce qui veut dire que la chrétienté doit à terme dominer le monde ;
- et enfin celui de la possession du pouvoir spirituel. Dieu ne se partage pas et le Messie est Fils de Dieu ; donc seul l'un des deux possède l'*Emmanuel* (qui veut dire : *Dieu avec nous*) ; non seulement il ne peut y avoir qu'un, mais l'autre ne peut et ne doit pas prétendre l'avoir, ce qui sous-entend qu'il ne dispose pas du pouvoir spirituel promis. Et ceci pose aussi un problème sur le statut de *peuple de Dieu* : les juifs l'ont perdu à l'avènement du Christ puisque, les Évangiles sont formels, les *enfants de Dieu* sont désormais uniquement constitués de ceux qui croient en Jésus-Christ. Mais les juifs nient ce changement, bien entendu.

On comprend mieux pourquoi les enjeux sont énormes : parce qu'il ne s'agit pas d'une simple controverse religieuse entre les croyances de deux religions, mais bien de la destinée elle-même de la chrétienté et du peuple juif : c'est l'un ou l'autre. Enjeux et problématiques que ne partagent pas les autres religions, ils sont intrinsèques aux deux antagonistes à cause du Messie, cas unique que les deux se disputent.

Voilà pourquoi nous ne sommes guère étonnés lorsque nous trouvons presque systématiquement un ou des juifs parmi les ennemis de la chrétienté, à chaque fois qu'il y a un événement destiné à la combattre, la discréditer, la déformer, la déstabiliser ou l'annihiler.

Et voilà pourquoi les catholiques considèrent, à juste titre, que leur ennemi le plus farouche est le judaïsme, qu'il est le chef de file, l'inspirateur ou au minimum le complice de pratiquement tous les projets destinés à détruire l'Église, et par extension la chrétienté, et que l'expression utilisée par saint Jean dans l'Apocalypse « *la synagogue de Satan* » est à prendre dans son sens littéral : oui la synagogue est le principal instrument de Satan contre le Christ et ses enfants, même si évidemment il n'est pas le seul, et qu'il se sert des autres ennemis de la chrétienté, souvent à leur insu, pour parvenir à ses fins.

L'expansion de la Synagogue

Les juifs n'ont jamais abandonné leur projet messianique, bien au contraire. Nous n'allons pas faire un cours d'histoire ici, mais seulement en rappeler quelques traits. Il faut toujours avoir à l'esprit, pour bien comprendre les événements et leurs motivations profondes, que Satan, dès le début, a formé une immense coalition antichrétienne au sein de laquelle, très souvent, on retrouve des juifs comme inspireurs, coordinateurs, idéologues ou même acteurs parce que, je le rappelle, les juifs et les chrétiens revendiquent le même statut, constituer le *peuple de Dieu*, et veulent en obtenir les mêmes fruits : la domination du monde. Compte tenu de sa nature intrinsèque, d'être numériquement très faible, face à un adversaire universel qui convertit des nations entières, le monde juif utilise comme méthodes principales la dissimulation, la subversion et la manipulation. Les innombrables intermédiaires, quels qu'ils soient (par exemple la franc-maçonnerie), savent très rarement pour qui ils travaillent en réalité. Tout réside dans le fait que le projet messianique juif ne peut pas laisser les chrétiens occuper la place qui leur est due. C'est l'un ou l'autre, alors que l'inverse n'est pas vrai : les chrétiens peuvent cohabiter sans problème avec les juifs, dans la mesure où ceux-ci ne manifestent pas d'hostilité – même dissimulée – à leur égard, et ne cherchent pas à pervertir les idées et les valeurs.

Affaiblir la chrétienté, la subvertir, la pervertir, pour qu'elle s'effrite puis s'effondre et s'efface, voilà l'étape indispensable pour que le projet messianique de la Synagogue de Satan puisse avancer, la remplacer et dominer le monde. N'oublions pas que Synagogue et Satan sont extrêmement liés et il est souvent difficile de les départager dans les grands événements de l'histoire, tant Satan utilise la synagogue comme point d'appui et moteur de l'ensemble.

Une de ses plus grandes victoires fut la scission de la chrétienté via la Réforme protestante. Avec ses alliés protestants – faux chrétiens et vrais judaïques au rabais –, la synagogue a pris la main sur les États-Unis, pays très vite sous domination judéo-protestante, via notamment la maçonnerie. En Europe, on peut retenir comme étape majeure la Révolution française, pas seulement pour sa dimension antimonarchique et anticatholique, mais aussi parce qu'elle a eu pour conséquence, entre autres, la déclaration des Droits de l'homme et l'émancipation des juifs ; deux idées qui ne sont pas venues toutes seules. L'une a pour but de remplacer un système (Christique – *Dieu fait homme*) par un autre (Humaniste – *l'homme fait dieu*), et l'autre affranchit la Synagogue des barrières qui empêchaient son expansion. Pour bien comprendre cette expansion, et la puissance obtenue en très peu de temps (moins d'un siècle), il suffit de savoir qu'à la fin du XIXe siècle, le monde civilisé était pris en étau entre deux systèmes, deux doctrines, opposées en apparence, mais ayant le même fondement (le matérialisme) et les mêmes géniteurs : le capitalisme libéral et le communisme. Que les deux aient de multiples variantes, que les deux aient séduit d'innombrables populations, peu importe : les deux sont d'inspiration et d'essence judaïque : idéologies et doctrines, acteurs, dirigeants, entraîneurs, diffuseurs... dans les deux cas, le noyau est juif, relayé ensuite par des quantités de personnes, ce qui prouve que la domination juive du monde civilisé avait commencé pour de bon.

D'où son corollaire immédiat : l'affaiblissement du christianisme et la disparition des régimes catholiques et des derniers empires centraux chrétiens (rôle de la Première Guerre mondiale).

D'où l'apparition du sionisme : le premier congrès sioniste s'est tenu à Bâle en 1897. C'est parce qu'elle avait obtenu l'émancipation en Europe moins d'un siècle auparavant, et grâce à l'expansion économique sans précédent du XIXe siècle, que la diaspora juive, et son futur *comité des 300*, s'est sentie capable d'enclencher une phase déterminante de son histoire : le sionisme. Qu'est-ce que le sionisme en réalité ? C'est la prise de conscience par une partie de l'élite, que les promesses liées au Messie commençaient à s'accomplir concrètement ; les *Protocoles des sages de Sion*, qui sont en réalité le compte-rendu des actes des groupes de travail du congrès sioniste de Bâle, montrent bien que dans leur esprit la domination mondiale est à leur portée. L'objectif s'est transformé en certitude. En fait, cette élite de la synagogue a cru comprendre que les promesses faites à leur peuple s'accomplissaient par eux et qu'en conséquence c'était eux qui faisaient le travail du Messie, d'où l'état d'esprit devenu majoritaire dans leurs rangs et que Bernard Baruch a résumé dans cette formule lapidaire, mais oh combien éclairante : « *le Messie c'est le peuple juif dans son ensemble* ».

Je crois que c'est là le secret du judaïsme et du sionisme : en accomplissant lui-même les promesses du Messie, en ce faisant Messie lui-même, il se divinise et devient Dieu lui-même puisque le Messie est Dieu. Donc on adore une idée de l'homme devenu un dieu, et cet homme c'est le juif, c'est le monde judaïsé, dont la mentalité matérialiste a remplacé l'idéal chrétien, et qui a permis à la Synagogue de prendre la direction du monde, par le biais de l'argent (monopolisation effective des richesses, même s'il leur faut en partager un peu) et des idées : on disait tout à l'heure que déjà au début du XXe siècle, les peuples n'avaient que deux choix principaux, capitalisme ou socialo-communisme, et que ces deux choix sont d'essence et d'inspiration juive. Il y a indéniablement dès cette époque une domination juive effective sur le monde (un auteur juif, Yuri Slezkine, a appelé le XXe siècle « *Le siècle juif* » et l'a démontré dans son livre), qui n'a fait que s'accroître par le progrès économique et scientifique, qui ne sont que la concrétisation dans les faits de la conception matérialiste économique du monde de la Synagogue.

Et donc le sionisme avait pour objet, après avoir entériné la progression et l'accomplissement à terme des deux premiers volets (domination du monde et accaparement des richesses), de mettre en œuvre le troisième volet des œuvres à accomplir par le Messie : le retour du peuple juif en Terre promise. C'est fait depuis 1948 la boucle est bouclée et on doit en conclure que le Messie est bien parmi nous, non pas en tant qu'homme, mais en tant que peuple.

Le projet 47

Et on en arrive au Projet 47.

Pour comprendre le Projet 47, il était nécessaire d'en expliquer d'abord toute la genèse et l'état d'esprit qu'il implique. Car pour savoir ce qui se cache derrière le 47, il faut connaître la signification de ce nombre, et ensuite connaître l'historique et la vraie trame de l'idéologie et des

projets de la Synagogue.

47 c'est le nombre du Messie en numération hébraïque. Cette valeur est valable pour les juifs comme pour les chrétiens.

Pour les chrétiens, Jésus fut le Messie promis aux juifs et au monde entier. Le nombre du Christ en gloire, c'est le 47. Jésus s'écrit *Ieshoua* en hébreu, soit Yod 10 + He 5 + Schin 21 + Wav 6 + He 5 = 47

De son côté, Jean-Gaston Bardet parvient à un résultat similaire : il révèle que le nom de gloire du Christ « est composé du *Shin*, symbole de l'humanité du Christ, intégré dans le tétragramme *YHWH* représentant la Trinité. Ce qui donne : *YHShWH*. Ce nom de gloire vaut 47. »

Revenons à la Synagogue.

Officiellement, tous les juifs attendent encore le Messie ; cependant la majorité de leur élite, dont le comité des 300, estime qu'en tant que peuple ils incarnent le Messie et en ont accompli par eux-mêmes les promesses, nous venons de le voir. Ceci n'est pas officiel et n'est jamais exprimé tel quel, au contraire ils laissent les juifs religieux, rabbins en tête, continuer à caresser l'idée de l'arrivée d'un Messie individuel, à l'espérer et à l'annoncer.

En fait ils savent tous que le Messie est collectif, qu'il est déjà en action, déjà là, déjà accompli, mais il leur reste une dernière étape à accomplir et cette étape est probablement la plus secrète de toutes.

La kabbale a confirmé le nombre (47) et fixé l'échéance au 20 janvier 2025, date d'entrée en fonction du 47e Président des États-Unis. Tout le monde voit l'allusion, la symbolique, et la comprend d'autant mieux quand on connaît la signification du 47.

Comment le sait-on ?

Parce que les élites juives, civiles et rabbiniques, ont demandé à l'ensemble des juifs du monde de réciter une prière mondiale pour demander le Messie le 21 février 2021 : ce jour-là, tous les juifs du monde devaient réciter la même prière à la même heure, 18 h heure de Jérusalem.

Or le 21 février 2021 est distant de 47 mois, au jour près, du 20 janvier 2025.

Donc les élites juives relient elles-mêmes le Messie (47) au 47e Président et l'annoncent 47 mois auparavant.

Pourquoi les États-Unis ?

Parce que les États-Unis sont et restent, quoiqu'on en dise, la première puissance mondiale, et que celle-ci est entre leurs mains :

« Nous le peuple juif contrôlons l'Amérique, et les Américains le savent. »

(Ariel Sharon en 2001, alors Premier ministre d'Israël en exercice).

Quelle est donc la nature du Projet 47 ?

C'est ici que nous entrons dans la grande inconnue. Qu'ont-ils en tête en faisant coïncider le Messie avec le 47e Président, sachant que le Messie est

en réalité une entité collective ?

Nous n'avons pas la réponse à cette question, et personne ne l'a d'ailleurs, tellement le projet est maintenu dans le secret le plus absolu, mais il existe bien, l'écart de 47 mois entre leur prière mondiale et le mandat du président américain le prouve.

Nous ne pouvons que formuler quelques hypothèses :

1) S'agit-il de confier à cet homme, ou cette femme, le rôle de Messie individuel ?

Je ne le crois pas. Le Christ est unique et Satan n'a pas l'autorisation de l'imiter à ce point ; aucun homme ne peut se faire Dieu en dehors de la pâle imitation actuelle de l'homme divinisé par la science, la technique et l'affranchissement de la loi naturelle.

Par contre, ce personnage peut représenter le messianisme vainqueur et symboliser, par ses œuvres, ses décisions et ses prises de position, la domination de la synagogue sur le monde, sans être lui-même ni le Messie (pour les juifs), ni l'Antéchrist (pour les autres).

2) S'agit-il de déclarer à la face des peuples la domination effective du monde juif ?

C'est-à-dire, de proclamer devant tous l'accomplissement du rêve juif : la domination du monde ? Là encore, je ne le crois pas. La prudence impose, quand vous n'êtes que quelques dizaines de millions d'individus face à 8 milliards, de prendre quelques précautions. Même si vous contrôlez les élites, un retournement incontrôlable de la masse est toujours possible. Et puis, je le répète, les goyim doivent-ils être mis au courant ? Je ne le crois pas. La stratégie s'apparente plus, actuellement, à un abrutissement des masses selon la formule *du pain et des jeux*, une totale dépendance au système ce qui veut dire en réalité soumission à celui-ci, et un contrôle toujours plus précis des individus, rendu possible grâce au numérique, qui annihile toute tentative d'opposition, et à terme, de résistance. Mais aller dire à la face des peuples « *Nous les juifs vous contrôlons et vous dirigeons* » ce serait de la pure folie ; c'est déjà le cas, pas besoin de le dévoiler. Donc il ne faut pas s'attendre à ce genre d'annonce.

3) S'agit-il de commencer une nouvelle ère ?

Je crois qu'il faut chercher plutôt de ce côté-là. En fait, ils ne sont pas au début de l'œuvre, mais à la fin. La prise de contrôle du monde s'achève, et les ennemis sont annihilés, ou presque. On ne peut pas supprimer tous les opposants ou les récalcitrants, mais on peut les mettre au pas ; les empêcher de nuire, de réagir. L'ennemi numéro un c'est la chrétienté, je l'ai expliqué. Celle-ci est globalement éclatée en 3 entités : catholiques, protestants, orthodoxes. Les protestants sont de faux chrétiens, on pourrait dire la version judaïsée de la chrétienté, ils ne sont pas dangereux. Les catholiques sont à l'agonie, le plan de destruction du catholicisme commencé au concile est presque achevé, Bergoglio devrait avoir le temps d'ici les prochains mois de terminer son travail de destruction, qui devrait aboutir, selon moi, à une double explosion : la suppression de la Présence Réelle d'une part, et l'éclatement de l'Église par un grand schisme d'autre part. Je rappelle que la guerre est religieuse et que l'ennemi principal c'est le

Vatican : c'est cette dernière serrure qui doit céder, pour que les juifs puissent récupérer *l'Emmanuel* sans concurrent. Quant au monde orthodoxe, les gréco-byzantins sont au niveau des catholiques conciliaires, donc sans danger ; il reste les Russes, le seul faux pas involontaire. Ils croyaient avoir annihilé la religion en Russie avec le communisme, elle a ressuscité de ses cendres, donnant raison à la Vierge de Fatima selon laquelle *la Russie se convertira*. Non seulement elle s'est convertie, mais elle tient tête à l'Occident pour ces raisons : c'est le seul et dernier pays chrétien qui s'oppose non seulement à eux, mais à leur système, dans les domaines de la morale, mais aussi de la géopolitique et du fonctionnement économique et social (en gros la Russie ne veut pas – ou plus exactement ne veut plus – obéir au *comité des 300*). On l'a bien compris, le sort de la Russie est en voie de résolution, il faut l'abattre (surtout le régime) et la soumettre, l'opération est en cours, voilà pourquoi ils ont lancé la guerre en Ukraine et voilà pourquoi ils disent qu'il est impératif que la Russie ne doit pas gagner. Pas pour favoriser l'Ukraine, mais parce que c'est le dernier pays chrétien qui leur tient tête.

Reste les musulmans. Je pense, mais je peux me tromper, que les opérations en cours à Gaza ont été suscitées pour mettre au pas le monde musulman dans son ensemble, pour le forcer à effectuer lui aussi sa soumission. Comment ? Je ne sais pas, mais il semblerait bien que ce soit l'objectif sous-jacent, parce que les répercussions de cette affaire dépassent largement la Palestine, c'est tout le monde musulman qui est impacté, y compris celui installé en Europe. Les Israéliens leur font la guerre avec des armes, les Français leur font la guerre avec la laïcité, dans les deux cas c'est leur soumission au système qui est recherchée.

On peut donc estimer que tout converge pour la fin de l'année : l'objectif est d'être prêts pour le 47e président, donc pour le 5 novembre (date du vote) et le 20 janvier suivant (date de prise de fonction du nouveau Président). D'ici là, il leur faut avoir résolu le problème russe, enclenché la soumission musulmane, et terminé avec les catholiques.

Je pense donc que pour eux, la nouvelle ère messianique, c'est-à-dire celle où ils sont les seuls maîtres en place sans véritable adversaire ou concurrent, doit s'ouvrir au 47e Président, le 20 janvier 2025, ou bien à partir de cette date.

Voilà ce que signifierait le Projet 47, on verra bien au vu des événements.

Que va-t-il se passer concrètement pour le 47e Président ?

Je vais me permettre ici d'introduire une dimension que les analystes ne prennent jamais en compte : le surnaturel. Dans de tels enjeux, Dieu a son mot à dire, et le démon n'a jamais eu la possibilité de faire tout ce qu'il voulait. Ses projets peuvent être perturbés, contrecarrés, retardés par des éléments perturbateurs qui n'ont pas d'explication rationnelle, sauf une intervention divine via, par exemple, la Vierge Marie.

Ce fut le cas de l'élection de Trump en 2016. C'est le cas de Poutine, homme du système, devenu ennemi de ce même système. De fâcheux imprévus qui peuvent

tourner au cauchemar pour notre *comité des 300* et tous ceux qui gravitent autour et exécutent leurs projets.

Si le président français Emmanuel Macron veut envoyer des troupes en Ukraine et cherche à y inciter ses alliés, ce n'est pas par solidarité envers l'Ukraine, mais parce que ses « patrons » doivent résoudre le conflit (en clair : faire tomber la Russie) d'ici la fin de l'année.

Le *comité des 300* lui-même est loin d'être homogène ; il faut bien avoir à l'esprit que des clans, des intérêts, des points de vue, des méthodes divergents, et donc des désaccords, impactent les décisions, les calendriers et les projets.

Et enfin, même sous contrôle, les intermédiaires placés à des postes de responsabilité n'acquiescent pas toujours aux projets occultes, ou se trouvent dans des situations où ils ne peuvent les exécuter en l'état.

Tout ça pour dire qu'il y a toujours, même pour les hommes les plus puissants du monde, un fossé entre la théorie et la pratique, entre les objectifs et les résultats sur le terrain, les ordres donnés et leur exécution, et qu'il faut constamment s'adapter aux circonstances, corriger, rebondir, réajuster, abandonner, supprimer... quelles que soient les précautions et les anticipations prises.

Et tous ces problèmes internes nous sont cachés, ce n'est pas la presse qui va en parler, ni les individus concernés ; nous devons donc souvent deviner ce qui se passe à la réaction de ces Messieurs et en fonction de la nature des faits et des événements.

Je rappelle aussi que l'élection américaine du 5 novembre 2024 est particulièrement sous le signe de Satan, car celui-ci avait déjà retenu la date. À Medjugorje, sa fausse Vierge a demandé qu'on honore sa naissance au 5 août et non plus au 8 septembre. Comme si le Ciel pouvait se tromper durant des siècles et même laisser l'Église définir un dogme au 8 décembre (l'Immaculée Conception) donc à une date qui serait fautive. Car si elle est née un 8 septembre, elle est conçue 9 mois avant, soit un 8 décembre. Et si la naissance est un 5 août, la conception est alors un 5 novembre. Par conséquent, si le démon nous indique le 5 novembre pour son « infernale conception » c'est qu'il y a une raison. Or le 5 novembre 2024 tombe très bien puisque c'est l'élection du 47e Président, le 47 désignant le Messie, on l'a dit, et ce Messie c'est la Synagogue de Satan, *la fausse vierge hébraïque* dont parle la Salette. Pas d'erreur donc sur ce qui sort au 5 novembre et commence son ère au 20 janvier suivant.

Mais voilà, comme je le disais en préambule, le Ciel tend à s'inviter dans les jolis projets de la Synagogue et à les perturber.

L'affiche de la présidentielle américaine 2024 est, pour le moment, un duel Trump-Biden.

Trump n'est sûrement pas l'homme choisi par le *comité des 300*, même s'il est sioniste (de toute façon c'est une condition exigée pour tout candidat, quel qu'il soit). Et puis l'élite juive a souvent tendance à être de gauche, donc plutôt de sensibilité démocrate.

La place du 47e est gardée par Joe Biden ; bien évidemment ce n'est pas lui, car s'il était réélu il serait toujours le 46e Président, mais on lui a fixé pour mission de garder la place au chaud pour celui ou celle qui se dévoilera probablement au dernier moment. Ceci est la seule explication plausible au

fait que d'une part Biden se représente alors que sa sénilité est évidente, remarquée même par son camp et raillée par ses adversaires, et que d'autre part on l'ait laissé si facilement remporter les Primaires sans véritable concurrent. L'ordre vient de très haut.

Par contre, la présence de l'outsider Républicain Donald Trump n'était sûrement pas dans le plan, voilà pourquoi je parle d'intervention divine perturbatrice (et inattendue), et ceci explique l'acharnement judiciaire à son sujet, l'accumulation impressionnante de procès sur tous les sujets qu'ils ont pu trouver, pour l'empêcher coûte que coûte de se représenter. Et si Trump est encore en vie aujourd'hui, c'est probablement dû à quelques amitiés au sein du *comité des 300*, ou bien à des capacités de chantage que nous ignorons. Je le redis, nous petit peuple ignorons qui dirige le monde, mais pas certaines élites ; Trump ou Poutine en font probablement partie, voilà pourquoi ils savent sur qui il faut mettre la pression. ça marche dans les deux sens.

Par conséquent la stratégie paraît claire : le candidat qui doit gagner le 5 novembre est très certainement le Démocrate, quitte à tricher encore une fois, comme ils l'ont fait en 2020 pour reprendre la main et évincer Trump. Ceci me paraît être leur projet avec certitude.

Ensuite, l'inconnue réside dans le fait qu'on ne sait pas encore si celui ou celle choisi pour être le 47e Président, qui doit être selon moi forcément juif, ce qui n'est pas le cas de Biden, sera révélé peu de temps avant l'élection, remplaçant le candidat Biden à la dernière minute, dans un contexte et une situation arrangés pour la circonstance (l'actualité internationale est suffisamment riche pour « organiser » de grands changements), ou bien ne se révélera qu'après l'élection, c'est-à-dire au cours d'un second mandat que Biden ne finira jamais. Dans ce cas il faudra bien faire attention au Vice-président(e), ce sera lui le futur 47.

Que ce soit une sorte de sauveur remplaçant Biden au pied levé avant ou après son élection, je pense que cette nouvelle ère sera mort-née et que l'Amérique est déjà condamnée, car si contre toute attente Trump est élu, la situation sera insupportable pour le *comité des 300*, tous leurs projets annoncés tombant à l'eau, donc ils sont capables de tout envoyer en l'air, et si Trump n'est pas élu, le pays basculera dans la guerre civile, les Républicains refusant certainement la triche pour une seconde fois.

Et si le divin s'invitait dans cette affaire ?

Mais à toute chose *malheur est bon*, nous dit le proverbe.

N'oublions pas que nous spéculons ici sur une période bien particulière, appelée *fin du monde* par les uns, *fin du temps des nations* par les autres, ou *chute de Babylone* par les troisièmes.

Quand on parle des projets du *Comité des 300* et de l'élite juive en général, tout a l'air d'aller de soi. Bien sûr que non. Par exemple, la destruction et la mort de l'Église catholique, même si c'est envisagé sérieusement, est un événement qui, s'il a lieu, très certainement sur le modèle de la Passion de son divin Maître, ne dure pas : après la mort et le tombeau, il y a la Résurrection. Il en va de même pour tous les projets du démon : vaincre la

chrétienté, amorcer une nouvelle ère par l'intermédiaire de la Synagogue, c'est bien joli, mais il ne peut s'agir que d'un projet mort-né sans avenir. Le Bien reprendra ses droits, c'est une certitude, et les *méchants* seront confondus.

Et puis, plus on va avancer vers les grandes échéances, plus vont se produire des événements que personne ne peut imaginer, car Dieu réserve au monde des interventions qu'il tient secrètes ; non seulement son action est annoncée de façon énigmatique (la chute de Babylone dans l'Apocalypse, par exemple), mais aussi parce que, nous le savons, sa façon d'agir sera inédite, sans précédent, et exceptionnelle.

Alors, pourquoi ne pas imaginer une sorte de détournement par notre Seigneur, Jésus-Christ, des projets de la synagogue à son profit ?

L'épisode de la conversion d'Alphonse Ratisbonne m'a donné cette idée, parce que celle-ci a eu lieu un 20 janvier, le 20 janvier 1842 ; or la Synagogue espère ouvrir son ère le 20 janvier 2025. Même date, même type d'individu, Ratisbonne était juif et athée, et peut-être même mode opératoire : ce jour-là Ratisbonne était à Rome, influencé par un ami catholique qui cherchait à le convertir, et qui l'incite à entrer dans une église, dans laquelle la Sainte Vierge lui apparaîtra : « *elle ne m'a pas parlé, mais j'ai tout compris* », dira-t-il, et il ressent comme des écailles qui lui tombent des yeux. Un miracle à l'origine d'une conversion fulgurante pour celui qui finira prêtre Jésuite.

Et pourquoi pas ?

Pourquoi le 47 ne serait-il pas NOTRE 47 ?

Après tout, 47 est la valeur numérique du mot *Ieshoua*, Jésus en hébreu, et c'est aussi pour les juifs le nombre du Messie (comme pour nous ! alors que pour eux ce n'est pas Jésus) puisqu'ils font une prière mondiale pour demander le Messie 47 mois avant l'investiture du 47^e président !

Par quelle extraordinaire coïncidence retombent-ils sur le même chiffre pour la même chose ?

Comment se fait-il qu'un de leurs plus célèbres kabbalistes, le rabbin Kaduri, mort en 2006, auteur de plusieurs prophéties dont certaines autour du Messie, ait déclaré que « *Jésus est le nom du Messie* », et que ce dernier se révélerait peu après la mort d'Ariel Sharon (décédé – pardon, débranché – le 11 janvier 2014) ?

Ne serait-ce pas en réalité l'annonce d'un de ces grands secrets de Dieu, celui de la fameuse « conversion des juifs » devant avoir lieu à la fin du monde et qui serait autant massive qu'inattendue et fulgurante. Et pourquoi pas ? Tout est possible à Dieu.

Conclusion

Le Projet 47, c'est l'entrée dans l'ère de l'hégémonie et de la domination des élites juives, du judaïsme et de l'esprit juif sur le monde (le tout formant leur « Messie »), et cette ère, nous disent-ils avec leurs signes

ésotériques, commencerait à l'investiture du 47e Président américain, le 20 janvier 2025.

Mais puisque le 47 est aussi le chiffre du Christ en gloire, il n'est pas interdit de penser que l'inverse peut se passer et qu'en réalité, ce sera la victoire du Christ sur le monde, le démon et la synagogue. Et le signe de la conversion en masse des juifs à la fin du monde comme le pressent la tradition chrétienne.

Louis d'Alencourt, le 29 mars 2024, Vendredi saint.

Illustration : l'épisode du serpent d'airain, image anticipée du Sacrifice du Christ, vers lequel Moïse avait enjoint aux juifs de se tourner pour être guéris des morsures cruelles et mortelles des serpents.